

L'histoire cachée du quarantième verset — numéro dix-neuf

Le deuxième malheur — sixième partie

Jeff Pippenger
2026-07-20

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse se complètent mutuellement, c'est-à-dire qu'ensemble ils sont rendus parfaits.

« Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rejoignent et s'achèvent. Voici le complément du livre de Daniel. » Conquérants pacifiques, 585.

Les royaumes de la prophétie biblique doivent être le point central de l'attention de l'étudiant de la prophétie, car c'est là que l'histoire extérieure des derniers jours est principalement exposée.

« Il vaut bien mieux apprendre, à la lumière de la parole de Dieu, les causes qui gouvernent l'ascension et la chute des royaumes. Que la jeunesse étudie ces récits et voie combien la véritable prospérité des nations a été liée à l'acceptation des principes divins. Qu'elle étudie l'histoire des grands mouvements réformateurs, et voie combien souvent ces principes, quoique méprisés et haïs, leurs défenseurs conduits au cachot et à l'échafaud, ont précisément par ces sacrifices triomphé. » Education, 238.

Les histoires sacrées, qu'il s'agisse des « grands mouvements de réforme » ou de l'« ascension et de la chute des royaumes », sont, dans la Parole de Dieu, une question de vie ou de mort. Paul a consigné, au chapitre deux de la Seconde épître aux Thessaloniens, que ceux qui n'aiment pas la vérité et qui, par la suite, reçoivent une puissance d'égarement, le font parce qu'ils ont choisi de rejeter le message que Paul a identifié dans ce passage. Ce passage met en évidence la relation de la Rome païenne avec la Rome papale, laquelle est aussi la relation de Pergame et de Thyatire, et aussi la relation du fer et de l'argile, de même que la relation du dragon avec la papauté. L'ascension de la Rome papale, représentée par Thyatire, et la chute de la Rome païenne, représentée par Pergame, constituent une vérité que haïssent ceux qui reçoivent une puissance d'égarement.

Dans l'histoire millérite, le débat entre les millérites et les protestants qui fut porté sur le tableau pionnier de 1843 concernait la question de savoir quelle puissance historique était représentée par les « ravisseurs de ton peuple » au verset quatorze de Daniel onze. Les ravisseurs désignaient-ils l'ascension de la Rome païenne, comme le soutenaient les millérites, ou bien la chute des Séleucides, comme l'affirmaient les protestants ?

« Toute nation qui est entrée sur la scène de l'action a été autorisée à occuper sa place sur la terre, afin qu'on vît si elle accomplirait le dessein du “Veilleur et du Saint”. La prophétie a retracé l'ascension et la chute des grands empires du monde — Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome. Pour chacun d'eux, comme pour des nations de moindre puissance, l'histoire

s'est répétée. Chacun a eu son temps d'épreuve, chacun a échoué, sa gloire s'est évanouie, sa puissance a disparu, et sa place a été occupée par un autre. ... »

« Par l'ascension et la chute des nations, telles qu'elles sont clairement révélées dans les pages de l'Écriture sainte, ils doivent apprendre combien vaine est la simple gloire extérieure et mondaine. Babylone, avec toute sa puissance et sa magnificence, dont notre monde n'a plus jamais contemplé de semblable depuis lors, — puissance et magnificence qui semblaient alors au peuple de ce temps si stables et si durables, — combien complètement a-t-elle disparu ! Comme « la fleur de l'herbe », elle a péri. Ainsi périt tout ce qui n'a pas Dieu pour fondement. Seul ce qui est lié à son dessein et exprime son caractère peut subsister. Ses principes sont les seules choses fermes que notre monde connaisse. » Education, 177, 184.

L'histoire biblique est cette vision dont Salomon a dit que l'absence mène à la perte. Les millérites reconnurent et proclamèrent les cent cinquante années représentées comme « cinq mois » dans le chapitre neuf de l'Apocalypse, aux versets cinq et dix, mais ils n'approfondirent pas l'histoire représentée dans le chapitre neuf de l'Apocalypse. Ils identifièrent correctement les cinq mois du verset dix, mais pensèrent manifestement que, parce que les versets cinq et dix contiennent tous deux l'expression « cinq mois », cela ne représentait qu'une insistance sur la prophétie du tourment figurée dans les deux versets. Il est maintenant aisé de démontrer que, lorsque le verset cinq représente « cinq mois », il représente cent cinquante années qui commencèrent à la mort de Mahomet en 632 et s'achevèrent en 782 avec l'humiliation de l'impératrice Irène de l'Empire byzantin, ou Empire romain d'Orient.

Les pionniers avaient raison dans leur application du verset dix à la bataille de Nicomédie, le 27 juillet 1299, comme point de départ des cent cinquante années qui s'achevèrent avec l'humiliation du dernier Constantin à régner à Constantinople, le 27 juillet 1449. Précepte sur précepte, une période de cent cinquante années identifie l'islam mondial, tel qu'il est représenté à la fois par le premier malheur, l'islam de l'Arabie, et par le second malheur, l'islam de la Turquie. L'islam qui humilia à la fois l'empereur et l'impératrice ensemble identifie l'islam mondial conquérant un royaume constitué d'une femme, représentée par Irène, et d'un homme, représenté par Constantin le dernier.

Au cours des cent cinquante années qui s'achèvent avec l'humiliation d'Irène, l'islam d'Arabie prend le contrôle de la région ou du territoire byzantin, laissant Irène dans une position si humiliante qu'elle fut contrainte de payer tribut pendant trois ans, parmi d'autres exactions. Lorsque eut lieu l'humiliation de Constantin le dernier, elle marqua le commencement d'une période de quatre années qui s'achève par un siège et le renversement de la capitale de la Rome orientale. Dans les deux cas, il s'agissait de l'islam : l'islam arabe pour Irène et l'islam turc pour Constantin le dernier. Aux derniers jours, l'islam mondial, tel qu'il est représenté par les deux témoins de l'islam arabe et de l'islam turc exposés dans le premier et le second malheurs, prendra d'abord le territoire, puis la capitale. L'entité politique des derniers jours, représentée par le Constantin de la Rome orientale, est symboliquement mariée à l'entité religieuse des derniers jours, représentée par l'Irène de la Rome orientale. J'emploie les termes d'entité politique et d'entité religieuse pour indiquer que le symbole de l'image de la bête apparaît d'abord aux

États-Unis, puis dans le monde. L'image de la bête est le mariage symbolique de Constantin et d'Irène, tous deux humiliés par la perte de leur territoire et de leur capitale au profit de l'islam.

Leur mariage est identifié par la mise en parallèle des deux histoires, et il fut préfiguré par le mariage entre Constantia et Licinius en 313, lorsque l'Édit de Milan fut promulgué, que l'Église symbolique de Smyrne prit fin et que l'Église symbolique de Pergame commença. Ceux que Paul désigne comme recevant une puissance d'égarement refusent de voir le message d'avertissement de Paul, lequel comprend une apostasie avant que l'homme de péché ne soit révélé. L'apostasie a lieu dans l'histoire de Pergame, et l'homme de péché fut révélé en 538 ; alors l'Église de Thyatire commença.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car ce jour-là ne viendra pas qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et que l'homme du péché soit révélé, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir, comme Dieu, dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme étant Dieu. 2
Thessaloniens 2:3, 4.

L'histoire de la Rome orientale fournit deux témoins de la vérité prophétique qui est également représentée dans la relation symbolique de la Rome orientale avec la Rome occidentale. Dans cette relation, la Rome occidentale est l'Église et la Rome orientale est l'État. Rome est une combinaison de l'Église et de l'État, représentée sous les symboles du fer et de l'argile dans le chapitre deux de Daniel.

Une raison pour laquelle on peut voir de manière convaincante que, dans les derniers jours, l'islam mondial s'élève contre une puissance représentée comme une combinaison de l'Église et de l'État, en s'emparant de son territoire et de sa capitale, est confirmée par deux autres témoins tirés de l'histoire sacrée d'Apocalypse neuf. Osman conquiert le territoire de Nicomédie le 27 juillet 1299, puis il conquiert le territoire de Nicée deux ans plus tard, en 1301. Son fils conquiert la ville capitale de Nicée en 1331, et ce même fils conquiert la ville capitale de Nicomédie au terme d'un siège de quatre ans qui prit fin en 1337. Les pionniers ont retenu la date du 27 juillet 1299 en rapport avec Osman, mais ils n'ont jamais considéré la bataille suivante, la bataille de Nicée, comme la seconde étape historique dans l'établissement de l'Empire ottoman. Le 27 juillet 1299 fut la première de plusieurs étapes conduisant jusqu'à la loi dominicale. Les deux premières étapes de l'islam turc identifiaient le commencement d'une prophétie qui s'acheva en 1449, puis de nouveau en 1840, puis de nouveau lors du 11 septembre et ensuite de nouveau le 31 décembre 2023.

La première de ces deux étapes marqua non seulement le commencement de cent cinquante ans, mais elle marqua aussi le commencement de trente-huit ans. Elle débuta lorsque Osman prit le territoire de Nicomédie, et elle s'acheva trente-huit ans plus tard, lorsque le fils d'Osman prit la ville capitale de Nicomédie au terme d'un siège de quatre ans, en 1337. Le nombre trente-huit représente le « relèvement », et le pas initial, lorsque Osman prit le territoire, marqua le relèvement de l'islam turc. Dans cette première étape de trente-huit ans, un siège de « quatre ans » marque la conclusion. Lors de la dernière étape des cent cinquante ans, l'humiliation est infligée et, quatre ans plus tard, en 1453, la capitale de la Rome orientale est prise.

Qu'il s'agisse des Turcs ottomans en 1453, ou du fils d'Osman s'emparant à la fois de Nicomédie en 1337 et de Nicée en 1331, dans chacun des trois cas, chaque ville capitale avait servi à un moment de l'histoire de capitale de la Rome orientale. Les trois lignes identifient la conquête de la Rome orientale. Chacune de ces trois lignes montre l'islam conquérant d'abord le territoire, puis ensuite la capitale de la Rome orientale. Le nom des trois capitales est le même que celui du territoire. Chacune des trois lignes possède des figures historiques distinctes d'alpha et d'oméga. Tout en mettant en évidence une relation entre l'Église et l'État, avec l'humiliation par l'islam de l'empereur et de l'impératrice, l'humiliation prophétique relie leurs lignes à la Rome occidentale, laquelle fut elle aussi humiliée par Constantin le Grand lorsqu'il choisit Constantinople plutôt que la ville de Rome en 330. L'humiliation finale de la Rome occidentale survint en 476 avec le dernier empereur, et elle continua dès lors à décliner rapidement.

Rome occidentale, par rapport à Rome orientale, était l'Église ; l'Orient était l'État. Humiliation au commencement en 330, puis humiliation en 476, puis en 782, et de nouveau en 1449. Une ligne d'humiliation commençant par la division d'un royaume, suivie, en 476, de l'humiliation de perdre l'empereur, et par conséquent l'empire, pour être ensuite suivie par l'islam apportant l'humiliation d'abord au territoire de l'Orient en 782, puis à la capitale de l'Orient en 1453.

L'islam de la prophétie biblique met en lumière la lignée de Rome tant orientale qu'occidentale, et la lumière que l'islam produit aujourd'hui est en accord avec celle que constituait la lumière fondamentale de l'islam pour les pionniers millérites, tout en allant bien au-delà. Le temps d'épreuve qui a commencé en 2024 avec la question de savoir qui sont « les violents de ton peuple qui s'élèvent pour accomplir la vision » fut l'alpha de la période d'épreuve, et maintenant, à la fin de cette période d'épreuve, la lumière tirée du sujet de l'islam au chapitre neuf de l'Apocalypse ajoute des témoins de la Rome occidentale et de la Rome orientale qui n'avaient jamais été examinés jusqu'à ces derniers jours présents.

Les lignes prophétiques de l'islam représentées aux chapitres neuf à onze rassemblent les lignes de l'histoire situées aux versets dix à seize de Daniel 11 en fournissant des témoignages qui se rattachent à des lignes déjà examinées dans ces articles. Mais, au sein de l'illustration prophétique de l'essor de l'islam, se trouvent aussi l'essor du mouvement millérite et celui du mouvement des cent quarante-quatre mille. Deux périodes de quatre ans, solidement placées à l'intérieur des prophéties de temps d'Apocalypse 9 et en faisant partie intégrante, rendent témoignage aux quatre années allant de 1840 à 1844. En 1844, il n'y a plus de temps prophétique ; ainsi, la période symbolique de quatre ans est définie par ses caractéristiques prophétiques, et non par le temps. La première période de quatre ans désigne l'islam conquérant Nicomédie, l'ancienne capitale romaine d'Orient, en 1337, trente-huit ans après que son père eut conquis le territoire. La seconde période de quatre ans désigne l'humiliation des dirigeants politiques et religieux des Romes orientales en 1449, provoquée par l'islam, et la troisième période de quatre ans désigne une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu lorsque l'ange qui illumina la terre de sa gloire descendit le 11 août 1840.

L'histoire millérite du premier et du second ange s'aligne sur l'histoire du troisième ange durant le scellement des cent quarante-quatre mille. Cette œuvre finale de scellement est l'effacement du

péché ; elle est l'union de la Divinité avec l'humanité, et elle se déroule au cours d'une guerre amenée par l'islam.

Et il ouvrit le puits de l'abîme; et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis à cause de la fumée du puits. Et de la fumée sortirent des sauterelles sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir, comme les scorpions de la terre ont du pouvoir. Et il leur fut ordonné de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts. Apocalypse 9:2-4.

L'accomplissement parfait de chaque prophétie se situe dans les derniers jours ; ainsi, ce passage désigne le scellement des cent quarante-quatre mille. La prophétie de l'islam dans Apocalypse neuf fournit la clé historique qui permet de rassembler l'illustration la plus complète de la puissance qui établit la vision dans l'histoire ayant culminé le 11 août 1840, lorsque l'islam fut retenu. À partir de ce moment, le témoignage d'Apocalypse neuf s'étendit jusqu'au chapitre dix et à l'histoire des premier et second anges. Puis, au chapitre onze, le troisième malheur survient soudainement à la loi du dimanche, moment où commence le grand cri du troisième ange. Le chapitre neuf est la clé de l'islam pour organiser l'ascension et la chute des royaumes exposées dans Daniel et l'Apocalypse. Les chapitres dix et onze identifient l'expérience des cent quarante-quatre mille vierges sages. Le chapitre neuf identifie le symbole qui établit la vision extérieure, et les chapitres dix et onze identifient la vision intérieure associée au fait de suivre l'Agneau dans le Lieu très saint.

Le chapitre dix de l'Apocalypse s'ouvre sur Christ en tant qu'ange puissant qui descend avec un petit livre ouvert. Cet événement s'est accompli le 11 août 1840, à la conclusion de la prophétie d'Apocalypse 9, qui désigne trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Apocalypse 10 présente l'histoire à partir de ce point jusqu'à ce que le message devienne amer dans l'estomac de Jean, le 22 octobre 1844. Les quatre années allant de 1840 à 1844 commencent avec l'arrivée du premier ange et s'achèvent avec l'arrivée du troisième ange. Ces quatre années qui suivirent l'accomplissement du 11 août 1840 furent typifiées par les quatre années allant du 27 juillet 1449 à 1453, au commencement des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Ces deux périodes de quatre ans s'alignent l'une et l'autre sur les quatre années du siège de Nicomédie, de 1333 à 1337. Symboliquement, la Rome orientale fut conquise par l'islam à trois reprises. La première fois eut lieu lors du siège de Nicée en 1331, puis lors du siège de Nicomédie, qui dura quatre ans, en 1337, puis lors du siège de Constantinople en 1453.

Dioclétien divisa légalement Rome en orient et en occident en 393, et Constantin divisa prophétiquement Rome en orient et en occident en 330. En 395, à la mort de l'empereur Théodose Ier, l'empire fut formellement et définitivement divisé lorsqu'il légua l'orient et l'occident à ses deux fils. L'Église catholique se divisa en orient et en occident en 1054, lors du « grand schisme ». La division fut graduelle, tout comme le déclin qui s'ensuivit. Cette division subsiste jusqu'à ce jour. Dans les cinquante années qui suivirent cette date, l'Église d'occident à Rome commença environ deux cents ans de croisades contre l'islam. Rome occidentale tomba lorsqu'elle perdit son dernier empereur en 476. Rome orientale tomba en 1453. La Rome papale tomba en 1798. La

Rome païenne se divisa en orient et en occident en 393, 330 et 395. La Rome papale se divisa en orient et en occident en 1054. Sœur White identifie l'ascension et la chute des royaumes comme un point de référence primordial dans l'étude de la Parole de Dieu.

Les royaumes qui, au chapitre neuf de l'Apocalypse, sont amenés à la lumière de l'histoire renforcent l'argument selon lequel c'est Rome qui établit la vision. Le lien prophétique entre l'islam et les cent quarante-quatre mille atteste que le message du cri de minuit, qui fut typifié par l'entrée du Christ à Jérusalem monté sur un âne, est représenté par une prophétie de temps qui commença au temps du premier malheur, se poursuivit dans la seconde partie de la prophétie au cours du second malheur, et parvint à son accomplissement dans l'histoire de quatre années où le mouvement millérite des premier et second anges commença avec l'accomplissement de cette même prophétie. La prophétie commença avec le symbole de « trente-huit et deux années » (1299 et 1301), marquant l'ascension de l'islam, et elle s'acheva avec le symbole de « trente-huit et deux années » (1838 et 1840), marquant l'essor des millérites.

En 1844, à la conclusion de la période de quatre ans des millérites, qui avait été préfigurée par le siège de 1333 à 1337, et de 1449 jusqu'au siège de 1453, le temps prophétique ne devait plus être appliqué. L'élévation de l'étendard des cent quarante-quatre mille est directement liée à la prophétie dans laquelle l'islam est élevé.

Juda, c'est toi que tes frères loueront ; ta main sera sur le cou de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Du carnage, mon fils, tu es remonté ; il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme une vieille lionne ; qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne ; et à lui sera l'assemblée des peuples. Il attache à la vigne son ânon, et au cep excellent le petit de son ânesse ; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau : ses yeux sont rouges de vin, et ses dents blanches de lait. Genèse 49:8-12.

Les cent quarante-quatre mille reflètent parfaitement le caractère du Christ, et le Christ est, parmi d'autres représentations symboliques, « le cep de choix ». Ismaël est désigné comme un homme « sauvage » dans Genèse 16:12.

Et il sera un homme sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en présence de tous ses frères.

Le mot traduit par « sauvage » est l'âne sauvage d'Arabie. Les représentants du Christ dans les derniers jours chevauchent sur le message de l'âne sauvage d'Arabie, l'âne sur lequel le Christ entra à Jérusalem, l'âne qui parla finalement après que Balaam l'eut frappé une troisième fois. Le message qui donna sa puissance au message du premier ange en 1840 ne vit pas une prophétie pertinente et importante de cent cinquante ans dans l'histoire prophétique même où se trouvait le message qui donna sa puissance au mouvement. Ils ne virent pas deux périodes de quatre ans dans cette même prophétie de temps qui préfiguraient l'histoire de 1840 à 1844. Le Lion de la tribu de Juda ouvre maintenant une lumière issue des « anciens sentiers » qui n'a jamais été vue auparavant, et c'est une lumière en accord avec celle qui s'ouvre depuis le 31 décembre 2023. Elle ôte tout doute quant à savoir si c'est l'islam qui frappe Nashville. La lumière éclaire le symbole de Rome,

devenant ainsi une déclaration oméga de la controverse alpha de 2024 au sujet des brigands de ton peuple, et elle est aussi le symbole oméga de l'argument portant sur ce même symbole dans l'histoire millérite. Elle identifie que l'islam des prophéties de temps d'Apocalypse neuf est le message externe durant l'histoire interne du temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Nous enseignons ce fait depuis quelque temps, mais il peut maintenant être démontré sur une seule ligne qui commence dans Apocalypse neuf et se termine dans Apocalypse onze. La troisième période de quatre ans liée à la prophétie de temps de l'islam qui s'accomplit de 1840 à 1844 illustre le temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Par le grand tremblement de terre d'Apocalypse onze, les cent quarante-quatre mille sont élevés comme une bannière.

Dans Ézéchiél trente-sept, le relèvement du peuple de Dieu en tant qu'armée est un processus en deux étapes qui avait été préfiguré par la création d'Adam. D'abord, Adam fut formé de l'argile, puis Christ souffla en lui le souffle de vie. Dans Ézéchiél, la première prophétie forme les corps morts, mais ils sont encore morts. Ensuite, les quatre vents soufflent sur les corps, et ils se lèvent comme une puissante armée. Les nombres trente-huit et quarante représentent ces deux étapes.

Nous poursuivrons ces choses dans le prochain article.

Après cela, il y eut une fête des Juifs; et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine, appelée en hébreu Bethesda, ayant cinq portiques. Sous ces portiques était couchée une grande multitude d'infirmes, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau. Car un ange descendait à certains moments dans la piscine et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Or il y avait là un homme infirme depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps déjà, lui dit: Veux-tu être guéri? L'infirme lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Jésus lui dit: Lève-toi, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha. C'était un jour de sabbat. Jean 5:1-9.

Maintenant, levez-vous, dis-je, et passez le torrent de Zéred. Et nous passâmes le torrent de Zéred. Le temps pendant lequel nous marchâmes depuis Kadès-Barnéa jusqu'à ce que nous eussions passé le torrent de Zéred fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre eût disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré. Deutéronome 2:13, 14.